

Programme 2014

Aix-en-Provence



Les Rencontres Déconnomiques

4 | 5 | 6
juillet 2014


Conférences, animations de rue, théâtre, cinéma, lectures et musique, dans les lieux de vie et dans les rues du centre d'Aix-en-Provence.



Les plus *déconnants* ne sont pas ceux qu'on croit,
les plus *déconneurs* sont parfaitement connus.

Nos partenaires




 Suivez certaines conférences en **DirectWeb**
 Retrouvez nos archives et notre actualité www.deconomistes.org
les.deconomistes@gmail.com •  [deconomistes](https://www.facebook.com/deconomistes) • Tél. 06 42 37 78 55

Conception / réalisation - Illustration couverture : Franck Chardigny

Édito



- Donner une tribune à la pensée économique foisonnante
- Déconstruire la pensée unique
- Bouleverser les idées préconçues
- Proposer des alternatives

DÉPUIS de nombreuses années, début juillet, le Cercle des Economistes organise les Rencontres Economiques d'Aix-en-Provence.

Une poignée d'économistes, habituée à quadriller l'espace médiatique, monopolise le débat public pour délivrer une réflexion et un discours économiques indigents.

En 2012, des citoyens se regroupent pour créer le collectif « Les Déconomistes ».

En quatre mois, sans aucun financement, avec une équipe de plus de 100 bénévoles, ils organisent les premières Rencontres Déconomiques d'Aix-en-Provence, réunissant des partenaires de prestige, des conférenciers, portant haut le combat contre la pensée économique unique.

Fort de ce premier succès, « Les Déconomistes » travaillent activement à la deuxième édition des Rencontres Déconomiques, qui se déroulera dans les lieux de vie et dans les rues du centre d'Aix-en-Provence du **vendredi 4 au dimanche 6 juillet 2014**.

Au programme, il y aura des conférences, des animations de rue, du théâtre, du cinéma et de la musique. Les Rencontres Déconomiques 2014 seront donc joyeuses, festives, taquines, inventives, créatives, mais aussi studieuses.

L'ambition est de démontrer que la pensée économique est foisonnante, qu'elle ne se limite pas à une pensée unique développée par les médias dominants pour le plus grand profit de l'oligarchie.

De plus, les Rencontres Déconomiques « expertiseront » ces experts pour mettre en évidence les éventuels conflits d'intérêts.



Les Déconomistes

Des instants > Festifs, taquins, inventifs, créatifs et studieux



© Vincent Lucas © Franck Chardigny

• Fabrice Aubert

> Ingénieur économiste



Ven. 4 juil. > Fac de Lettres - Amphi D

> « Sus à l'impôt, « bonnet rouge ou bonnet phrygien » ? »

LA révolte bretonne sur l'écotaxe a dans le même mouvement mis en cause l'impôt et son utilité (la puissance publique, les services publics, les fonctionnaires). D'où ces interrogations :

Sommes-nous trop imposés en France ? (prélèvements obligatoires).

Justice et injustice de l'impôt ?

Justice et injustice des profits ?

Les entreprises sont-elles trop imposées en France limitant ainsi la création d'emplois ?

Le concept de « dépenses publiques » est-il opératoire ?

Qui paye l'impôt en France, et à quoi sert-il ?

Une société sans impôts serait-elle plus juste ?

• Pierre Bachman

> Ingénieur, syndicaliste



et Yves Schwartz

> professeur émérite des universités



Ven. 4 juil. > Rest. « Chez Charlotte »

> « A quelles conditions une "cité du travail" ? »

QUAND on discute des activités humaines, c'est l'emploi qui l'emporte.

On peut le comprendre du fait de la tragédie du chômage, mais, ce faisant, la problématique de l'emploi marginalise l'approche du travail, quitte à obscurcir sa nature, son rôle et les questions que pose précisément la crise du salariat.

Alors que dire du travail ? N'est-il pas temps d'en imaginer la civilisation, la "cité du travail", alors que nous sommes aujourd'hui enfermés dans celle de son exploitation ?

Yves Schwartz interrogera cette perspective et Pierre Bachman esquissera le possible « dépassement » de l'emploi, carcan contemporain du travail, vers son émancipation.

Suivez certaines conférences en DirectWeb
Retrouvez toutes les conférences
sur notre site :

DirectWeb

www.deconomistes.org

• Gilles Balbastre

> journaliste et documentariste



Vend. 4 juil. > Fac de Lettres - Salle des prof.

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi Guyon (Table ronde)

> « Cas d'école » suivi de « Les zélés du désir » - Films et Débat

APRÈS les Nouveaux Chiens de Garde (240 000 entrées), voici les deux nouveaux documentaires qui traitent des luttes sociales et du conditionnement par la publicité.

Vie syndicale, exploitation patronale, misère sociale... Un nouveau constat édifiant à venir.

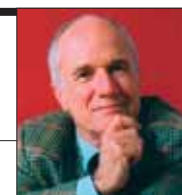
Gilles Balbastre débatera avec les spectateurs après la projection des deux documentaires.

Une auto-production NADA, pour une information alternative à la propagande actuelle.

Possibilité de souscription sur nada-info.fr

• Jean-Pierre Berlan

> Agronome et économiste,
ancien directeur de recherche à l'INRA



Jeu. 3 juil. > Cinéma Le Mazarin

Ven. 4 juil. > Rest. « Drôle d'endroit »

> « C'est donc la vie qui a tort »

LES êtres vivants se reproduisent et se multiplient gratuitement.

La loi de la vie s'oppose à la loi du profit.

C'est donc la vie qui a tort.

Avec la révolution industrielle anglaise commence la recherche des moyens d'en finir avec cette amoralité de la vie. Pour les animaux, le contrôle physique des saillies est facile.

Il suffit de lui surimposer un contrôle bureaucratique avec le livre des origines, le pedigree, simple transposition du système aristocratique de contrôle du pouvoir et de la richesse.

Pour les plantes, la tâche est infiniment plus difficile : il s'agit de séparer la production de la reproduction, de séparer ce que la vie confond, de transformer le paysan qui sème le grain récolté en contrefacteur, en pirate.

Ce processus biséculeaire fondamentalement politique s'achève dans l'indifférence générale.

Avec le brevet du vivant, les imposteurs néolibéraux ont confié, au nom du bobard de l'effet incitateur du brevet à l'innovation, notre avenir biologique aux industriels autoproclamés des « sciences de la vie », les fabricants de pesticides, herbicides, etcides.

La mainmise sur l'agriculture et sur notre alimentation des Monsanto, DuPont et autres rejetons de l'IG. Farben (BASF, Bayer) parachèvera la destruction de nos libertés et de notre autonomie.

• Aurélien Bernier

> Essayiste



Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi Guyon

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi Guyon (Table ronde)

> « La gauche radicale et ses tabous »

LE constat est douloureux, mais irréfutable : malgré le succès de Jean-Luc Mélenchon en 2012, le Front national réussit bien mieux que le Front de gauche à capter le mécontentement populaire provoqué par la crise.

Ceci s'explique par deux revirements, presque simultanés : celui du Front national, qui est brutalement passé de l'ultralibéralisme à l'antimondialisme, et celui de la gauche radicale, qui a renoncé à rompre avec l'Union européenne et le libre échange pour prôner une « réforme de l'intérieur » malheureusement illusoire.

• Aurélien Boutaud

> Environnementaliste



Ven. 4 juil. > Fac de Lettres - Amphi F

> « Fin de la croissance, fin de la solidarité ? »

POUR résoudre tous les problèmes économiques et sociaux (emploi, dette, retraites, inégalités, etc.) nos dirigeants, nos économistes (et même quelques déconomistes) n'ont qu'un mot à la bouche : la CROISSANCE !

Pourtant, dans un monde dont les limites écologiques sont finies, une croissance infinie n'est pas viable. Est-il possible d'envisager une prospérité sans croissance ?

Peut-on réduire dans le même temps les inégalités et notre empreinte écologique ?

• Léo Carpentier

> Étudiant à Sciences Po Aix-en-Provence



et Frédéric Bosqué

> (à confirmer)

Ven. 4 juil. > Fac de Lettres - Amphi Guyon

> « Les monnaies citoyennes »

PENDANT la seule année 2012, près de trente projets de monnaies locales et complémentaires aux formes diverses ont vu le jour en France.

Motivés par la crise qui ébranle le système financier international et la destruction programmée des bassins d'activité locaux, des citoyens se mobilisent à l'échelle de leur municipalité, de leur

région ou simplement de leur quartier pour redynamiser les échanges et s'approprier l'outil monétaire.

> Mais qu'est-ce qu'une monnaie locale ?

> Un simple gadget ou un outil réellement efficace de lutte contre un système sclérosé ?

> Comment la monnaie, outil que nous utilisons au quotidien peut s'avérer être un véritable levier de lutte contre les inégalités, qu'elle semble aujourd'hui renforcer ?

• Patrice Brasseur

> Co-fondateur des ateliers de Psychosophie



Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Salle des prof.

> « Crise de croissance, crise de conscience »

L'ÉCONOMIE est avant tout une science humaine, et à ce titre totalement dépendante de l'évolution de la conscience.

Les individus et les sociétés passent par les mêmes étapes, par les mêmes états de conscience, et par conséquent, les mêmes crises.

Comprendre l'évolution de la conscience humaine nous éclaire sur les mutations actuelles et à venir de nos sociétés et de leur vie économique.

• Jean-Philippe Desbordes

> Journaliste d'investigation, auteur et réalisateur



Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Salle des prof.

> « Le désencodage culturel de l'homo consuméus »

L'HOMME postmoderne, également appelé homo consuméus, est-il irrémédiablement condamné à rester accro aux chimères de la planète conso ?

Surtout si celle-ci le prive des moyens de l'exercice de son "pouvoir" dans ce domaine, lorsque l'usine qui l'employait jusqu'à présent ferme, sans explications.

Précipité dans la privation de la possibilité d'acheter tout et n'importe quoi, l'homo consuméus traverse différentes phases de manque. La guérison est possible à condition d'entreprendre un "désencodage culturel".

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Basé sur une expérience réelle, cette communication explore les fondements de la notion de consommateur et son impact sur le comportement de l'homme postmoderne.

• Michel Gairaud

> Rédacteur en chef du mensuel « Le Ravi »



Vend. 4 juil. > Fac de Lettres - Amphi D

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi F (Table ronde)

> « La PPP ou la Presse Pas Pareille »

À L'ÉCART des autoroutes de l'information, loin des grands groupes financiers, existe sur des chemins de traverse une « presse pas pareille ». Editée par des associations, des coopératives ou de petites entreprises contrôlées par leurs salariés, elle renoue avec les fondamentaux d'un métier ailleurs souvent oubliés : l'enquête, l'indépendance, un regard critique sur l'actualité...

Fin 2013 a eu lieu à Marseille à l'initiative du Ravi, qui bataille depuis dix ans pour faire vivre une presse « irrévérencieuse » en PACA, une première rencontre nationale d'une vingtaine de titres de cette « PPP ».

Début 2014 a été lancé un appel réclamant la refonte complète des aides à la presse. Des journaux indépendants réclamant une meilleure reconnaissance institutionnelle ?

Le paradoxe n'est qu'apparent. Car l'avenir d'une presse libre et combative est un enjeu politique essentiel pour notre démocratie.

• Serge Halimi

> Directeur du Monde Diplomatique



Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi F

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi F (Table ronde)

> « On est présent partout. On est présent auprès de tous les ministres. Nous occupons la presse, nous sommes à la radio, nous sommes partout dans les journaux ».

PIERRE GATTAZ (MEDEF)

> Peut-on en sortir ? »

PRÈS de six ans après la plus grave crise du système capitaliste depuis celle des années 1930, les politiques économiques qui ont conduit à la catastrophe sont poursuivies, voire durcies.

Les économistes ne s'accordent pas tous, loin de là, sur la sagesse d'une telle obstination.

Mais le débat entre eux reste presque toujours confiné à un petit univers professionnel, faute de relais dans les grands médias.

En novembre dernier, Pierre Gattaz, dirigeant du Medef a livré le secret de ce débat tronqué au profit des thèses patronales :

« On est présent partout. On est présents auprès de tous les ministres. Nous occupons la presse, nous sommes à la radio, nous sommes partout dans les journaux. »

Peut-on en sortir ?

• Hervé Kempf

> Rédacteur en chef de Reporterre



Ven. 4 juil. > Usine FRALIB - Gémenos

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi F

> « fin de l'Occident, naissance du monde »

LES contraintes écologiques interdisent que le niveau de vie occidental se généralise à l'échelle du monde. Il devra donc baisser pour que chacun ait sa juste part. Autrement dit, l'appauvrissement matériel de l'Occident est inéluctable.

Comment allons-nous vivre cette mutation : en changeant nos sociétés pour nous adapter au mieux à ce nouveau monde, ou en nous opposant au sens de l'histoire, au prix d'un déchainement de la violence ?

• Jean-Claude Labranche

> Économiste, syndicaliste



Jean-Claude Labranche et Uwe Meinhardt

Dim. 6 juil. > Rest. « Chez Charlotte »

> « Miracle ou mirage allemand ? »

L'ALLEMAGNE nous est souvent présentée comme un modèle de réussite économique. Avec pas mal de contrevérités sur « le coût du travail » ou un dialogue social « vertueux ».

Suite à des rencontres avec les syndicats allemands, Jean-Claude Labranche propose d'ouvrir le débat sur la réalité des succès économiques, les causes réelles (ex : la compétitivité « hors coût ») et historiques (les exportations), mais aussi les limites du modèle social allemand, notamment après les réformes Hartz.

L'Allemagne à la fois si proche et si différente.

• Daniel Mermet

> Journaliste, producteur de l'émission

« Là-bas si j'y suis »



© Amélie Verzaux

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi D

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi F (Table ronde)

> « Comment faire comprendre le CAC 40 à ma mère ? »

DE la difficulté de parler « économie » à un grand public à travers l'expérience de l'émission « Là-bas si j'y suis » sur France Inter depuis 25 ans.

Suite à une émission au début des années 90, avec le Monde Diplomatique où l'on parlait « économie de marché », ma mère me fit observer qu'elle ne trouvait là rien de bien étonnant, « Moi j'ai toujours fait des économies en allant au marché ».

Comme ma mère et comme beaucoup, j'ai mis du temps à comprendre à cette époque que c'est par « l'économie » que passait désormais l'idéologie dominante. Alain Minc, Jacques Attali, Jean-Marc

Sylvestre, ne parlaient pas politique, idées ou société, ils parlaient chiffres, évidences, croissance, dette et points de PIB. Des experts objectifs.

En 25 ans de « Là-bas si j'y suis », nous avons tenté de comprendre et de faire comprendre cette « horreur économique ». Je raconterai les étapes, les difficultés, ceux qui ont apporté leurs indispensables lumières, François Ruffin, Renaud Lambert, le Diplo, Frédéric Lordon...

Ce ne fut pas une entreprise commode et je ne suis pas certain que nous ayons entièrement réussi. Mais ce n'est qu'un début...

• Renaud Lambert

> Rédacteur en chef adjoint au Monde Diplomatique



Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi D

> « Grand marché transatlantique, la récurrence »

LA négociation d'un grand marché transatlantique entre les Etats-Unis et l'Union européenne confirme la détermination des libéraux à transformer le monde. Enrôler les tribunaux au service des actionnaires, ériger le secret en vertu progressiste et remettre la démocratie aux bons soins des lobbyistes... leur inventivité est sans limites.

• Gérard Mordillat

> Cinéaste et romancier



© Sébastien Aublanc

Vend. 4 juil. > Cinéma Le Mazarin

Dim. 6 juil. > Forum Harmonia Mundi

> « Qu'appelle-t-on aujourd'hui travail ?
Qu'appelle-t-on salaire ? »

75% DU TRAVAIL dans le monde est effectué par des femmes. Sur ce 75% seuls 25% sont des heures salariées. Que devient cette masse immense de travail sans rémunération ? Que recouvre-t-il ? Cela ne nécessite-t-il pas une redéfinition du travail lui-même et de son corollaire le salaire ?

Bien entendu cela ouvre la porte à deux autres questions tout aussi essentielles : le temps (légal) de travail et l'articulation entre le salaire et les services publics ; donc la reprise du combat historique de la classe ouvrière pour la diminution du temps de travail et la restauration des services publics mis à mal par les politiques néolibérales conduites aussi bien par le gouvernement de Nicolas Sarkozy que par celui de François Hollande.

Ven. 4 juil. > Cinéma Le Mazarin

> « Le grand retournement »

> « La voix de son maître »

DEUX projections suivies d'un débat avec Gérard Mordillat.

• Alain Persat

> Sociologue



© Sébastien Aublanc

Ven. 4 juil. > Rest. « Les Cousins »

> « La monnaie : Mesure ou marchandise ?
Dynamisme ou frein économique ?
Liberté ou domination ? »

SA répartition est manifestement catastrophique, pourtant les gouvernements hésitent à remédier à l'injustice de ces écarts. Monnaie liquide qui fuit au gré des lois et des frontières, dont les gouvernements et les banques se disputent le contrôle, alors que l'histoire montre qu'aucun n'a su prévoir son évolution de crises en crises.

Domination étrange de cette monnaie fiduciaire qui permet, via la fiscalité des états, de faire payer les erreurs de ses gestionnaires précisément à ceux qui en souffrent pour assurer la survie de ce système bancaire quitte à laisser en place les fautifs.

• Bertrand Rothé

> Agrégé d'économie



Ven. 4 juil. > Fac de Lettres - Amphi Guyon

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi Guyon (Table ronde)

> « Pourquoi le Parti Socialiste a trahi la classe ouvrière »

COMMENT, en l'espace de trente ans, le Parti Socialiste et le monde ouvrier sont-ils passés de l'amour fou au mépris ? Pourquoi en 1981, 70% des ouvriers ont contribué à la victoire du PS, alors qu'aujourd'hui le FN est qualifié de « premier parti ouvrier de France ».

Entre ces deux dates, au fil des choix politiques engagés par les hiérarques du PS, et des réactions plus ou moins avisées des représentants de la classe ouvrière, le couple doit faire face à l'effondrement du monde communiste, à l'arrivée de la « deuxième gauche », à la montée du chômage et à la conversion des socialistes à l'Europe, au libéralisme et à la société post-industrielle.

• François Ruffin

> Reporter et fondateur du journal Fakir



© Sébastien Aublanc

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi Guyon

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi F (Table ronde)

> « Comment remettre l'histoire en marche ? »

L'histoire s'est arrêtée un matin de mars 1983. Figée. Gravée dans le marbre. Depuis, plus rien. Plus de choix macro-économique. Plus d'alternatives politiques. On s'adapte. On compétitive. On allège les coûts. Avec un sentiment d'impuissance lancinant. Alors, comment remettre l'histoire en marche ?

• Eric Stemmelen

> Docteur en sciences économiques

Sam. 5 juil. > Fac de Lettres - Amphi D



> « Détruisez les perceptions, construisez des prisons ! »

LE retrait économique de l'État s'accompagne d'un recul démocratique (prôné par la Commission Trilatérale, The Crisis of Democracy, 1975 ; cf. Union européenne et les traités imposés contre les volontés populaires) et d'une hypertrophie de l'État policier et carcéral (Pinochet, Reagan, Thatcher, Blair, Sarkozy).

En particulier, les régimes fascistes et nazis, loin de se caractériser par un fort étatisme économique, ont laissé une place considérable, et même accrue, aux entreprises capitalistes privées - qui les avaient portés au pouvoir.

• René Teboul

> Maître de conférences en économie politique

Ven. 4 juil. > Café associatif « Le 3C »



> « Pourquoi et comment en finir avec l'Europe »

PLUS l'Union Européenne s'approfondit et s'intègre et plus l'économie va de mal en pis.

Le désamour pour l'Europe a atteint aujourd'hui un niveau irréversible. Dans cette intervention, nous montrerons quels sont les mécanismes qui ont produit cette déconfiture et comment on peut en sortir.

L'Europe a été voulue par ses concepteurs comme une forme institutionnelle au service exclusif du marché, les traités verrouillant toute possibilité alternative.

On montrera qu'en sortant de la monnaie unique, déjà de nouvelles perspectives s'ouvrent à nous.

• Audrey Vernon

> Comédienne

Ven. 4 juil. > Usine FRALIB - Gémenos



> « Comment épouser un milliardaire »

POUR ceux qui doutent de la poésie des pages saumon du Figaro et ceux qui la goûtent, pour ceux qui ont compris qu'il y a davantage de bénéfices à épouser un milliardaire plutôt qu'à travailler pour lui ou acheter ses produits, pour tous ceux-là, Audrey Vernon détaille, lors de son enterrement de vie de jeune fille, la mécanique du monde mondialisé.

Après la représentation, Audrey Vernon proposera de débattre avec le public sur le thème de « Capitalisme et écologie ».

Elle sera rejointe sur scène par **Hervé Kempf**.



©Vincent Lucas

Programme sous réserve d'éventuelles modifications

Jeudi 3 juillet 2014

de 20h30
à 23h00

Jean-Pierre Berlan
> Cinéma Le Mazarin

« Résistance naturelle » - Film et Débat
un film de Jonathan Nossiter

Vendredi 4 juillet 2014

de 9h00
à 10h30

Groupes d'intervention - animation
> Centre ville d'Aix-en-Provence

« Cérémonie d'ouverture »

de 10h30
à 12h30

Léo Carpentier
> Fac de Lettres - Amphi Guyon

« Les monnaies citoyennes » - Conférence

de 10h30
à 12h30

Fabrice Aubert
> Fac de Lettres - Amphi D

« Sus à l'impôt,
« bonnet rouge ou bonnet phrygien » ? »

de 14h15
à 16h15

Alain Persat
> Restaurant « Les Cousins »

« La monnaie : Mesure ou marchandise ?
Liberté ou domination ? » - Conférence

de 14h15
à 16h15

Pierre Bachman et Yves Schwartz
> Restaurant « Chez Charlotte »

« A quelles conditions une "cité du travail" ? »
Conférence

de 14h15
à 16h15

René Teboul
> Café associatif « Le 3C »

« Pourquoi et comment en finir avec l'Europe »
Conférence

de 14h15
à 16h15

Jean-Pierre Berlan
> Restaurant « Drôle d'endroit »

« C'est donc la vie qui a tort »
Conférence

de 14h15
à 16h15

Correspondants du Diplo
> Fac de Lettres - Salle des prof.

Réunion des correspondants du Diplo

de 16h30
à 18h30

Aurélien Boutaud
> Fac de Lettres - Amphi F

« Fin de la croissance,
fin de la solidarité ? » - Conférence

de 16h30
à 18h30

Bertrand Rothé
> Fac de Lettres - Amphi Guyon

« Pourquoi le Parti Socialiste a trahi
la classe ouvrière » - Conférence

de 16h30
à 18h30

Michel Gairaud
> Fac de Lettres - Amphi D

« La PPP ou la Presse Pas Pareille »
Conférence

de 16h30
à 18h30

Gilles Balbastre
> Fac de Lettres - Salle des prof.

« Rafael Corréa, les ânes ont soif » - Pierre Carles
« Cas d'école », "Les zélés du désirs" - Gilles Balbastre

de 19h00
à 22h30

Gérard Modillat
> Cinéma Le Mazarin

« Le grand retournement »
suivi de « La voix de son maître » - Film et Débat

de 20h00
à 21h20

Audrey Vernon
> Usine FRALIB - Gémenos

« Comment épouser un milliardaire » - Théâtre

de 21h30
à 22h30

Audrey Vernon et Hervé Kempf
> Usine FRALIB - Gémenos

« Capitalisme et écologie » - Débat

Le Programme



Samedi 5 juillet 2014

de 10h00 à 12h30	G. Balbastre, A. Bernier, B. Rothé > Fac de Lettres - Amphi Guyon	<i>Lecture</i> « Après les élections européennes, où en est la gauche ? » - <i>Table ronde</i>
de 10h00 à 12h30	Duane Pecqueur M. Gairaud, S. Halimi, D. Mermet, F. Ruffin > Fac de Lettres - Amphi F	<i>Théâtre</i> « Crise de la presse et révolution numérique quels nouveaux défis pour une presse indépendante ? »
de 10h00 à 12h30	Eric Stemmelen > Fac de Lettres - Amphi D	« Détruisez les perceptions contruisez des prisons ! » - <i>Conférence</i>
de 14h30 à 16h30	Hervé Kempf > Fac de Lettres - Amphi F	« fin de l'Occident, naissance du monde » <i>Conférence</i>
de 14h30 à 16h30	François Ruffin > Fac de Lettres - Amphi Guyon	« Comment remettre l'histoire en marche ? » <i>Conférence</i>
de 14h30 à 16h30	Renaud Lambert > Fac de Lettres - Amphi D	« Grand marché transatlantique, la récidence. » <i>Conférence</i>
de 14h30 à 16h30	Jean-Philippe Desbordes > Fac de Lettres - Salle des prof.	« Le désencodage culturel de l'homo consumérus » - <i>Conférence</i>
de 17h00 à 19h00	Serge Halimi > Fac de Lettres - Amphi F	« "On est présent partout" - <i>PIERRE GATTAZ</i> Peut-on en sortir ? » - <i>Conférence</i>
de 17h00 à 19h00	Aurélien Bernier > Fac de Lettres - Amphi Guyon	« La gauche radicale et ses tabous » <i>Conférence</i>
de 17h00 à 19h00	Daniel Mermet > Fac de Lettres - Amphi D	« Comment faire comprendre le CAC 40 à ma mère ? » - <i>Conférence</i>
de 17h00 à 19h00	Patrice Brasseur > Fac de Lettres - Salle des prof.	« Crise de croissance, crise de conscience » <i>Conférence</i>
19h30	Jean Delval > Fac de Lettres - Hall	« Marx, le retour » - <i>Théâtre</i>

Dimanche 7 juillet 2014

de 9h00 à 10h00	Groupes d'intervention - animation > Centre ville d'Aix-en-Provence	Animations dans les rues d'Aix-en-Provence
de 10h00 à 12h00	Jean-Claude Labranche > Restaurant « Chez Charlotte »	« Miracle ou mirage allemand ? » <i>Conférence</i>
de 10h00 à 12h00	Gérard Mordillat > Forum Harmonia Mundi	« Qu'appelle t-on travail aujourd'hui ? Qu'appelle t-on salaire ? » - <i>Conférence</i>
dès 12h00	Le Cercle des Économistes > Les Jardins du Pavillon Vendôme	« Demande d'asile poétique, politique et économique » - <i>Rendez-vous !</i>
de 13h00 à 14h30	Pique-nique citoyen > Château de l'Horloge	
de 14h30 à 15h30	Remise des prix > Château de l'Horloge	<i>Animation</i>
de 17h30 à 19h00	Phillippe Séranne Les chanteurs de sornettes > Château de l'Horloge	<i>Musique</i>
de 19h00 à 21h30	Apéro - dinatoire > Château de l'Horloge	
20h00	« Les combattants » > Le Mazarin	un film de Thomas Cailley <i>Cinéma</i>



< Conférence de
Gérard Mordillat
au Forum
Harmonia
Mundi
>
Conférence de
Frédéric Lordon
à la Fac de Lettres

©Vincent Lucas



1 Restaurant « Drôle d'Endroit »
14, rue Annonerie Vieille
13100 Aix-en-Provence

3 Pavillon Vendôme
13, rue Molle
13100 Aix-en-Provence

5 3C « Café Culturel et Citoyen »
23, boulevard Carnot
13100 Aix-en-Provence

7 Centre social
du Château de l'Horloge
13090 Aix-en-Provence

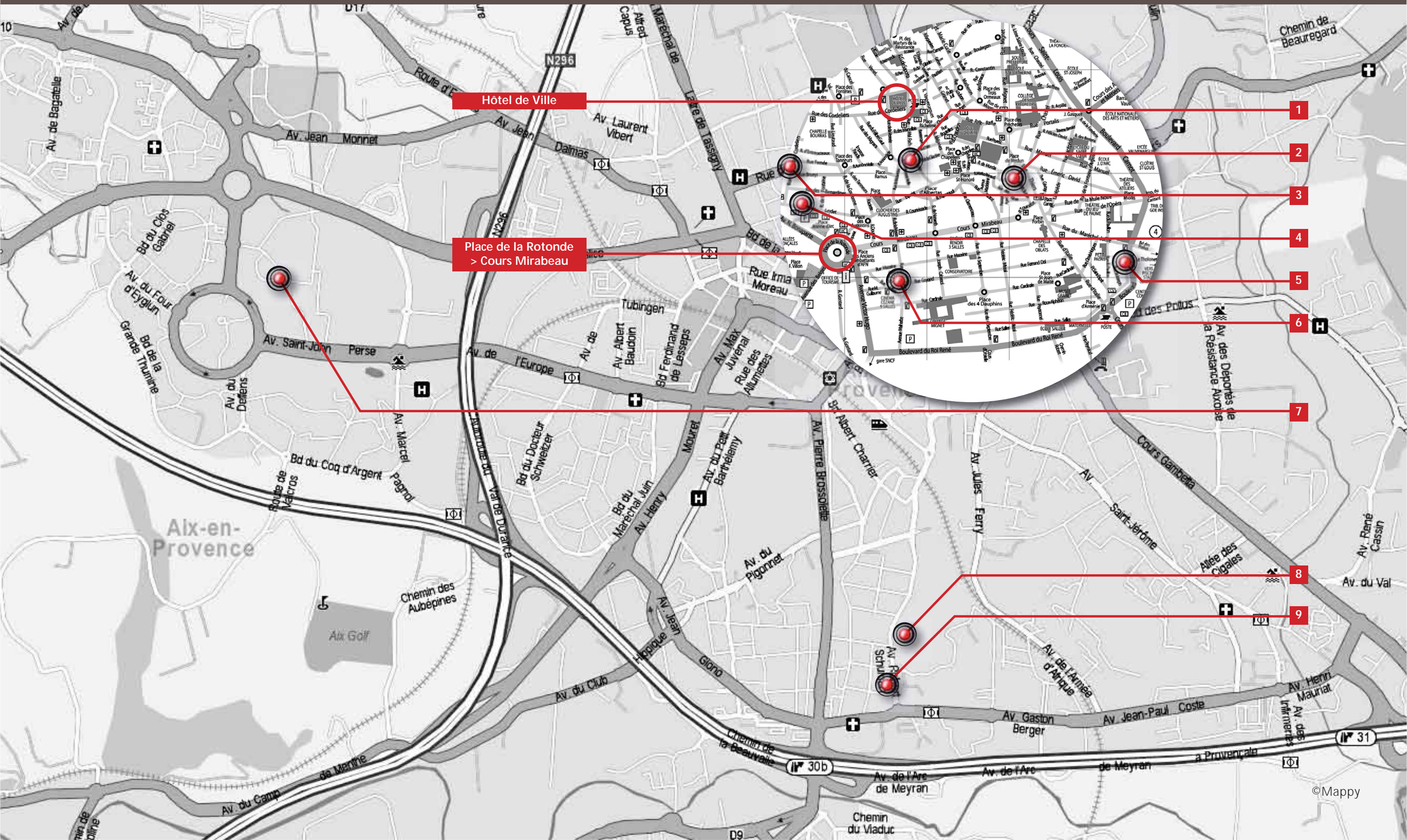
9 Restaurant « Les Cousins »
40, av. Robert Schuman
13090 Aix-en-Provence

2 Forum Harmonia Mundi
20, place Verdun
13100 Aix-en-Provence

4 Restaurant « Chez Charlotte »
32, rue Bernardines
13100 Aix-en-Provence

6 Cinéma « Le Mazarin »
6, rue Laroque
13100 Aix-en-Provence

8 Fac. de Lettres
29, av. Robert Schuman
13090 Aix-en-Provence



Hôtel de Ville

Place de la Rotonde
> Cours Mirabeau

Le Concours : « La parole aux experts »



Prix
Économiste
Orthodoxe

Chaque année Les Dééconomistes décernent plusieurs prix d'excellence réservés aux meilleurs « chiens de garde » de l'orthodoxie, pour leur immense travail d'enfumage dans l'espace médiatique.

Notre sélection pour l'édition 2014

Philippe Aghion



Source : France Inter le 4 avril 2014 à l'émission « l'invité du 07h50 ».

Où comment se faire passer pour un génial économiste qui explore des pistes innovantes en recyclant toutes les vieilles idées économiques du 18^e siècle : trop d'Etat, moins de dépenses publiques, travailler plus, mobilité professionnelle. Philippe Aghion est économiste et professeur à l'université d'Harvard et à l'Ecole d'économie de Paris.

Auteur de *Changer de modèle*. Proche de François Hollande.

Agnès Bénassy-Quéré



Présidente déléguée du Conseil d'Analyse Economique, Professeur à l'université Paris 1. Chroniqueuse aux « Matins de France Culture ».

Elle a interrogé le 6 février 2014 J.L. Mélenchon : « Est-ce que vous avez déjà dirigé une entreprise ? » Puis elle précise qu'elle a elle-même géré une grosse association.

Membre du Cercle des Économistes.

Nicolas Beytout



Source : France Inter, samedi 5 avril 2014 à 07h50

Nicolas Beytout a défendu l'idée de Pascal Lamy concernant les mini jobs payés en dessous du smic.

Eric Brunet



Pour son émission « Carrément Brunet » sur RMC, pour sa forte propension à prendre les gens pour des imbéciles... à moins qu'il soit imbécile lui-même, pour son dévouement total au service de l'idéologie libérale.

Brice Couturier



France Culture

Brice Couturier est-il un gauchiste radical, qui sert un discours libéral simpliste et outrancier en vue de rendre particulièrement facile la démonstration de l'inefficacité de ces thèses ?

Le 6 février 2014 - France Culture

La messe néolibérale peut être bruyante certains matins. Sur une radio publique le plus élémentaire des devoirs étant de favoriser les débats et de permettre à chacun de réfléchir sur les idées émises par les participants.

Les journalistes ont-ils oublié que leur travail n'était pas d'exposer leur idéologie et d'invectiver les invités mais d'interroger et d'écouter ?

Le modèle libéral a acquis aujourd'hui le statut de quasi-religion, et ceux qui osent s'en écarter doivent être excommuniés.

Brice Couturier et Agnès Bénassy-Quéré s'inscrivent dans ce prosélytisme religieux.

Pascal Lamy



Avril 2014 : pour son idée de mini jobs rémunérés en dessous du smic.

À noter que la retraite de Pascal Lamy est très largement au-dessus du smic, c'est ce qui lui donne une si belle créativité.

À noter que l'idée de Pascal Lamy a aussitôt été défendue par Nicolas Beytout sur France Inter le samedi 5 avril à 7h50.

Emmanuel Lechypre



Le samedi matin, sur France Inter, durant l'émission " On n'arrête pas l'éco ", s'opposent Christian Chavagneux d'Alternatives économiques et Emmanuel Lechypre de BFM Business.

Ce matin, il était question de la fermeture des magasins le dimanche, après une décision de justice prise à la suite d'une action d'un collectif de syndicalistes.

Emmanuel Lechypre dit d'abord tout le mal qu'il pense de cette décision puis, n'en pouvant plus de colère, il finit par lâcher :

- "... et puis, juste pour vous livrer le fond de ma pensée... quand on... ce qu'on a entendu, les gens comme les syndicats et les juges, qui parlent au nom de l'intérêt général des salariés, moi, ça me fascine toujours, après tout les gens ils ont le droit de faire ce qu'il veut [sic], il y a un truc ça s'appelle la liberté et, je veux dire, les juges et les syndicats, c'est toujours les premiers à savoir mieux que les autres ce qui est bon pour les gens, à la place des gens eux-mêmes, c'est terrifiant..."

Remarque 1. Emmanuel Lechypre, apparemment, ignore que la fonction du juge c'est, précisément, de dire "à la place des autres ce qui est bon pour eux" !

Le premier fondement d'une société politique, en effet, c'est de déléguer le règlement des litiges à la collectivité (représentée par des juges) afin d'empêcher les vendettas et, surtout, la loi du plus fort.

Remarque 1bis. Derrière cette contestation du juge s'en cache une autre.

Car le juge ne juge pas en fonction de son opinion ou de son humeur, le juge applique la loi, et, lorsqu'Emmanuel Lechypre conteste l'intervention du juge dans les conflits sociaux, il conteste en réalité l'intervention de la loi dans le domaine social.

Remarque 2. L'attaque contre les syndicats participe du même esprit. Dans l'imaginaire patronal, le syndicat est

un tiers importun et illégitime qui s'immisce indument dans les rapports entre patrons et salariés.

Remarque 2bis. Pour Emmanuel Lechypre, l'existence d'un syndicat est incompréhensible. Le patron donne du travail : on ne devrait pas avoir la grossièreté de discuter des conditions de travail ou du montant du salaire.

Remarque 3. Emmanuel Lechypre, invoque la "liberté". Lorsque la droite ou le patronat invoquent la "liberté", c'est une liberté annonciatrice de profit et, surtout, d'un profit qui a des chances (si l'on peut dire...) d'être obtenu aux pires conditions : liberté pour le salarié de travailler de nuit, ou 12 heures d'affilée, ou le dimanche, ou à 50 % du SMIC, ou dans des conditions déplorables d'hygiène et de sécurité.

Jean Peyrelevalde



Source : France Inter le 14 avril 2014

Il y a 30 ans, il était à Matignon, conseiller économique de Pierre Mauroy, Premier ministre.

Ce matin, dans la tribune qu'il signe et que publie "Les Echos", il rappelle cette période: "j'ai fait partie de la petite équipe qui a conçu le plan de redressement de 1982-1983" écrit Jean Peyrelevalde.

Et il poursuit : "le mal étant aujourd'hui de même nature (qu'en 1982), mais plus profond, des remèdes similaires doivent être appliqués (mais) avec davantage d'intensité".

Attention, si vous ne vous sentez pas très bien en ce moment, un peu déprimé, sautez le 3^e paragraphe, l'économie française y est décrite "en déclin continu": "augmentation rapide du coût du travail, recul des marges des entreprises, sous-investissement, désindustrialisation, déficit extérieur, mollesse de la croissance, stagnation durable du pouvoir d'achat, montée du chômage, déficit des finances publiques", n'en jetez plus ! La faute, selon Jean Peyrelevalde... aux salaires!

Ce qu'il faut faire, selon Jean Peyrelevalde, ce n'est, pas toucher aux charges sociales mais d'abord à l'impôt des entreprises. Et surtout imposer la modération salariale, à tous.

Selon Jean Peyrelevalde, c'est une " exigence que de nombreux dirigeants politiques ou patronaux ont en tête mais que personne n'ose annoncer au peuple".

Matthieu Pigasse



« Banquier de gauche », directeur général de la très fermée banque d'affaires Lazard (essayez d'y ouvrir un compte, pour voir !), il est propriétaire des Inrockuptibles, il est un des trois principaux actionnaires du Monde depuis 2010 et du Nouvel Observateur depuis 2014.

Il siège aussi au conseil d'administration de la fondation Jean Jaures. Cette fondation est entièrement financée par le Parti Socialiste.

Dans son nouveau livre, « Éloge de l'anormalité » chez Plon, Matthieu Pigasse enfile les vieilles perles du social-libéralisme en prétendant innover face à la crise.

Yves Thérard



Lors d'une conférence organisée à Montpellier le 17 janvier 2008 sur « la liberté de l'information en France » et à laquelle participait aussi Edwy Plenel, fondateur de Mediapart, Yves Thérard a dit tout haut ce qu'il pensait de Serge Dassault, propriétaire du journal dans lequel il travaille, Le Figaro. Pour lui, « M. Dassault a un but purement politique, un but militant ». Et de poursuivre : « Il faut le dire, et je le dit parce que je le pense et je le sais : M. Dassault a un journal pour faire œuvre de militantisme politique. » Des déclarations pour le moins surprenantes provenant des rangs même du Figaro. Celles-ci ne seront suivies d'aucunes conséquences quant à sa place dans la rédaction.

Plus tôt, le 28 juin 2007 sur RTL, il avait cependant défendu son employeur en déclarant : « Je vais dire quelque chose de très important. Pendant toute la campagne [électorale de 2007], j'ai entendu que Dassault vivait des commandes de l'État. C'est faux ! Archi-faux ! Dassault n'a pas eu une seule commande de l'État en matière militaire. » Repris par Nicolas Poincaré, qui lui rappellera que Dassault vend bien ses avions Rafale à l'État français, et que cela est admis, Thérard ne saura quoi répondre et bafouillera avant de changer de sujet.



Aix Déconnomistes Orthodoxes



L'économie vous saoule ?

Dégrisez- vous avec la Cuvée des Déconnomistes !

La Cuvée des Déconnomistes

« Ce Côteaux d'Aix-en-Provence est gouleyant, drêt en bouche et justificatif ».



La Cuvée des Déconnomistes est un vin rouge, AOC Côteaux d'Aix en Provence, année 2011.

• Le carton de 6 bouteilles de 75 cl > 30.00 € TTC



Le verre de dégustation type INAO de 21.5 cl, sérigraphié en 2 couleurs.

• La boîte de 6 verres sérigraphiés > 20.00 € TTC



Vente sur place pendant les Rencontres Déconnomistes

Vente en ligne sur notre site : www.deconnomistes.org

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

Devenez **souscripteur** des Rencontres Déconnomistes !

En devenant **souscripteur**, vous participez à la vitalité et à la diversité de la pensée économique en résistance à la pensée unique, et vous assurez l'**indépendance financière** des Rencontres Déconnomistes.

Monsieur Madame Nom / Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____ Tél : _____

Je suis déjà souscripteur aux Rencontres Déconnomistes : E-mail : _____

> Mon numéro de souscripteur est : _____

Je verse ma 1ère souscription aux Rencontres Déconnomistes :

30 € (tarif plein) 15 € (tarif étudiants, chômeurs)

Je désire faire un apport supplémentaire de : _____

Total : _____

J'effectue mon règlement :

par chèque bancaire à l'ordre de :
« Repaire / Rencontres Déconnomistes »

par **PayPal** : uniquement depuis notre site www.deconnomistes.org

Bulletin à retourner, avec de votre règlement à l'adresse : Repaire d'Aix-en-Provence, La Crémade - 3, rue des Oliviers - 13122 Ventabren

- > **Choisissez une électricité 100% renouvelable**
Enercoop PACA s'approvisionne uniquement et directement auprès de producteurs locaux d'énergie renouvelable.
- > **Participez à l'économie sociale et solidaire**
Enercoop PACA est une coopérative, à but non lucratif, avec un fonctionnement démocratique.
- > **Soutenez la transition énergétique dans votre région**
Enercoop PACA propose une réappropriation citoyenne des questions énergétiques du territoire.



Rejoindre Enercoop PACA

Fournisseur coopératif d'électricité 100 % renouvelable
un geste plein de sens

© G. Guzman / Fotolia.com - © ocun / Fotolia.com - © Pinaut



Pour plus d'informations :
Enercoop PACA / 04 84 25 89 19
contact@enercoop-paca.fr
www.enercoop-paca.fr



ENSEMBLE, PARTICIPONS À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



www.energie-partagee.org

Comment s'investir dans la transition énergétique avec Energie Partagée ?

- 1 **Découvrez** les projets collectifs de transition énergétique près de chez vous sur :
www.energie-partagee.org
- 2 **Souscrivez** en ligne au projet de votre choix (100 euros par action) ou **engagez-vous** localement avec les porteurs du projet.

> **Pour toute question :**
0811 25 00 16 (prix d'un appel local)
contact@energie-partagee.org



**ÉNERGIE
PARTAGÉE**



Energie Partagée Investissement bénéficie de l'agrément «Entreprise solidaire».



Le capital d'Énergie Partagée Investissement bénéficie du label Financiel, qui garantit la solidarité et la transparence de la gestion des fonds.